

cile (Fontenay-le-Comte ne s'est pas imposé au stade Emmanuel-Murzeau, depuis le 10 novembre), les Fontenaisiens ont envie d'inverser enfin la tendance.

Leur bon nul réussi à Bordeaux peut plaider en leur faveur. Mais, avec le VFF, la vérité d'un match n'est pas forcément celle du suivant. « J'ai encore quelques incertitudes concernant Mornet, Frau et Letouzé, qui souffrent de petits bobos. Il faut que nous gardions le même état d'esprit qu'en Gironde, en montrant de l'envie. Pas question d'être attentistes, mais d'être patients, rigoureux, et de prendre le jeu à notre compte. Notre adversaire est

« C'est une équipe performante », souligne Antony Gauvin.

Autant dire un gros test pour les Fontenaisiens. Dupas remplacera Barré dans le groupe.

**Le groupe fontenaisien (60 points, 24 matches, 10 victoires, 6 nuls, 8 défaites ; 29 bp, 28 bc) :** Habert, Letouzé, Godet, Alic, Dupas, Blais, Queiros, Frau, Lescaille, Diallo, Delahaye, Belissaoui, Rauturier, Kavtaradze, Mornet. *Entraîneur :* Antony Gauvin.

**Romorantin (6<sup>e</sup>) - Luçon (1<sup>er</sup>), ce soir (20 h).** Accrochés, vendredi, par une excellente formation d'Avranches (2-2), après avoir été deux fois menés, les Luçonnois s'en vont défier Romorantin, en Sologne.



Mathieu Blais et les Fontenaisiens reçoivent Saint-Malo, à Murzeau.

« Encore un match compliqué pour Michel Reculeau, « d'ailleurs parce qu'il s'agit d'un déplacement

## Course hors stade

### Chantonnay au féminin, c'est réussi !

5 km. Pour la 2<sup>e</sup> édition depuis la reprise des 10 km, Chantonnay a voulu innover. Une première concluante.

Karim Perrin, membre de Chantonnay, explique le changement : « L'an passé, nous avons seulement 20 arrivants de niveau très différent, sur les 5 km. Christophe Bridon (le président) a lancé l'idée d'une épreuve essentiellement féminine. De plus, au niveau de la section, nous comptons pratiquement autant de licenciés féminines que masculins. »

Choix heureux pour la première, puisque le nombre d'arrivantes, « ravies d'une telle initiative », dépasse la soixantaine. Yvon Allo, responsable de la commission course hors stade, au sein du comité de Vendée : « Hormis les Foulées du Gois, il n'y a pas d'autre épreuve sur route, qui offre pareille opportunité. Je trouve cela intéressant que les féminines puissent avoir, comme en cross, leurs propres épreuves. Cela permet d'avoir des temps beaucoup plus en rapport avec la réalité, car il n'est plus question de voir un tel emmener, dans son sillage, sa camarade d'entraînement, pour faire un chrono. On retrouve des vraies courses de valeurs. »

Un fait qui n'aurait pas déplu à Anita Pinaud, l'une des pionnières de la course à pied, en Vendée : « Dans les années 80, nous n'étions pas



Manon David (ABV) devant le peloton.

assez nombreuses pour de telles confrontations. Maintenant, quand je vois le succès populaire de la course à pied, ce type d'organisation donnera une autre dimension aux compétitions. » N'en déplaise au baron de Coubertin (1863-1937) qui déclarait : « La participation des femmes constitue un affront majeur à la grandeur et à la pureté de la compétition. »

L'avenir des futures épreuves populaires appartient sans doute aux organisateurs qui pensent comme le poète : « Femme qui ressemble au vent même dans la douleur... »

## Wave-ski

### Ramer pour mieux

**Coupe de France.** Ce week-end d'un sport nautique qui est à

Un surfeur soutiendra : « F n'égale la position debout p pouvoir surfer ! » Ce à quoi un k kiste répondra : « Surfer une vage en kayak-surf s'apprend en quelques heures ! » C'est ainsi qu' tant la contraignante quête d'équilibre, le pratiquant de wave-ski pe connaître, bien calé sur son embarcation hybride (mi-kayak, mi-planche) les sensations uniques que procure la glisse sur la vague.

### Plus accessible que le surf

Dotée d'une section sport scolaire wave-ski, au lycée Savary de Mailéon, la cité sablaise développe cette pratique. Vincent Le Duault, éducateur en sports nautiques aux Sables confirme : « Le wave-ski est beaucoup plus accessible que le surf. De nombreux kayakistes de rivière se sont très vite adaptés à cette technique pour connaître les sensations fortes que procure le surf et donc se faire plaisir ! »

En Vendée, représenté par les Sables, Mathieu Babarit (8 titres de champion de France, 2 d'Europe, 5 du monde) et Caroline Angibaud (8 fois championne nationale, 3 titres européens et 8 mondiaux), le wave-ski connaît peu de sports capables de rivaliser, en termes de résultats.